Le Luxembourg des extrêmes : À la découverte du point géographique le plus à l'ouest du pays

Rédigé par moi, Robert Contignon, en date du jeudi 10 septembre 2026 / Toutes les photos sont prises par moi-même / Toutes les informations proviennent de mes propres connaissances

Lorsqu'on évoque le Luxembourg en tant que pays, on pense généralement à sa petite superficie ; avec une surface de 2586 km2, le Luxembourg fait en effet partie des plus petits pays du monde. Ainsi, ce micro-État d'Europe ne semble à première vue avoir rien de spectaculaire à présenter au niveau géographique.

Pourtant, comme tout pays de notre monde, le Luxembourg est un territoire délimité par une frontière administrative au tracé bien défini.

Grâce à cette frontière, le pays dispose donc de 4 points géographiques extrêmes situés chacun à une extrémité d'un point cardinal différent. Ainsi, le Luxembourg possède cette caractéristique géographique propre à tout pays en ces lieux suivants :

▪ **Extrême-Nord** : Situé au lieu-dit « *Schmiede* » dans la commune de Troisvierges en région *Éislek* (Ardenne luxembourgeoise). Ce point géographique extrême marque la frontière avec la Belgique en cet endroit.

▪ **Extrême-Est** : Situé à l'est du village de Rosport dans la commune de Rosport-Mompach en région *Müllerthal* (Petite Suisse luxembourgeoise). Ce point géographique extrême marque la frontière avec l'Allemagne en cet endroit.

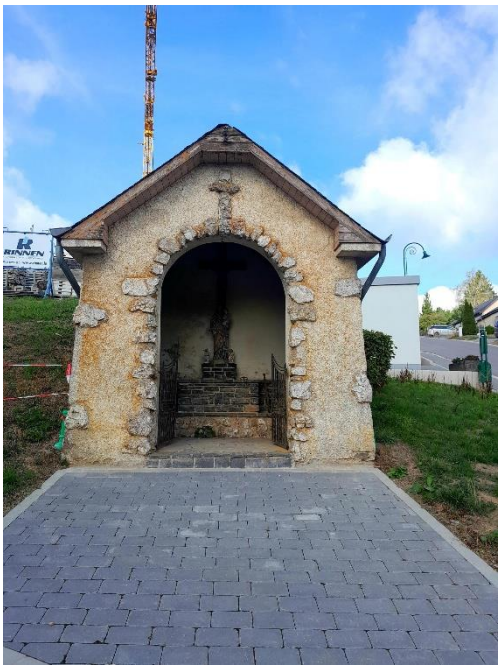
▪ **Extrême-Sud** : Situé au sud-est de la ville de Rumelange dans la commune de Rumelange en région *Minett* (Terres Rouges). Ce point géographique extrême marque la frontière avec la France en cet endroit.

▪ **Extrême-Ouest** : Situé à l'ouest du village de Surré dans la commune de Boulaide en région *Éislek* (Ardenne luxembourgeoise). Ce point géographique extrême marque la frontière avec la Belgique en cet endroit.

L'intérêt de ces points géographiques extrêmes réside tout d'abord dans le fait de prendre conscience de la véritable étendue du Luxembourg. Malgré sa superficie modeste, le pays bénéficie d'une grande diversité de paysages naturels, ruraux et urbains. C'est en ce sens que réside aussi un autre intérêt que je souhaite mettre en avant dans cet article. Les points géographiques extrêmes ont chacun des caractéristiques physiographiques et historiques propres à eux, ce qui fait de ces lieux des merveilles naturelles et culturelles extraordinaires à découvrir.

D'ailleurs, afin d'illustrer concrètement cette spécificité propre aux points géographiques extrêmes, je vais présenter dans cet article l'extrême-ouest du Luxembourg au moyen d'un sentier de randonnée spécialement conçu par moi-même et qui fait découvrir ce lieu unique ainsi que son paysage naturel environnant.

Le point de départ de ce sentier se fait dans le village de Surré dans la commune de Boulaide, plus précisément au niveau de la chapelle se situant à l'intersection de la *Rue St Roch* et de la *Montée Saint Hubert*.



Chapelle à l'intersection de la Rue St Roch et de la Montée Saint Hubert



Arrêt de bus « Montée Saint Hubert »

Pour les personnes venant en transports en commun, ce village est desservi par la ligne de bus 141 qui relie la ville de Wiltz au village de Rombach-Martelange à proximité directe du célèbre village de Martelange en Belgique, le tout en passant par Surré entre autres. Cette ligne de bus passe une fois par heure du lundi au samedi hors jours fériés, et une fois toutes les deux heures le dimanche et les jours fériés.

De plus, la localité de Surré compte trois arrêts de bus. Dans le cadre de notre sentier, l'arrêt de bus « *Montée Saint Hubert* » est le point de départ idéal pour cette promenade d'une longueur d'environ 7,5 km.

Pour les personnes venant en voiture, le point de départ est légèrement décalé en direction de l'église du village, celle-ci disposant d'une place avec quelques places de parking gratuits et où il est généralement toujours facile de se garer. Ces derniers devront seulement parcourir 450 mètres à pied avant de rejoindre le point de départ de notre sentier.

Le sentier de la découverte de l'extrême-ouest du Luxembourg démarre directement au pied de la *Montée Saint Hubert*. C'est à niveau que se trouve une chapelle, comme pour nous apporter les bénédictions afin de nous protéger durant toute la randonnée. Cette rue est, comme son nom l'indique fidèlement, un chemin qui nous fait monter en gagnant beaucoup d'altitude durant toute sa traversée, avant de se stabiliser petit à petit au fur et à mesure que l'on quitte le village de Surré. La *Montée Saint Hubert* est une opportunité idéale pour découvrir le patrimoine architectural local à travers des charmantes maisons majoritairement de style ardennais, mais aussi quelques maisons de styles contemporains.



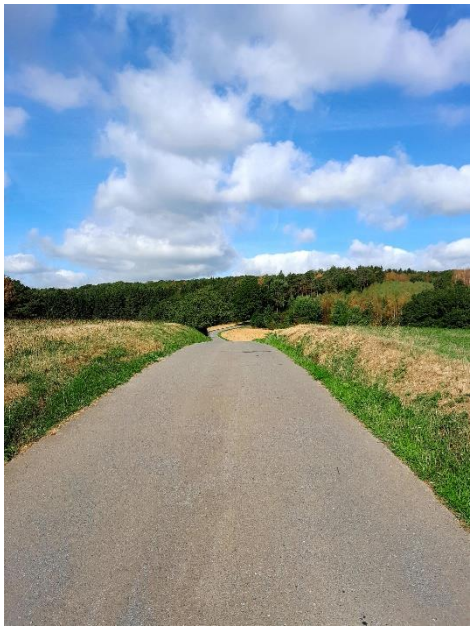
Montée Saint Hubert



Montée Saint Hubert

Avant de quitter cette rue, nous commençons même à apercevoir une grange, signe que nous nous trouvons bien au cœur de la campagne de l'Éislek. Côté nature, la dernière moitié de la *Montée Saint Hubert* dévoile progressivement une vue panoramique sur le paysage naturel du *Parc Naturel de la Haute-Sûre* dont fait partie Surré, ainsi que sur la frontière belge et le village de Tintange situé dans la commune voisine de Fauvillers que l'on aperçoit facilement par un temps dégagé.

Au moment où l'on quitte cette rue, nous nous trouvons sur un haut plateau entouré de champs. C'est d'ailleurs au cours de sa traversée que nous rencontrons enfin le panneau d'entrée du village de Surré, indiquant ainsi que l'on vient de quitter définitivement le village pour s'aventurer en pleine nature.



Sortie de Surré en venant de la Montée Saint Hubert

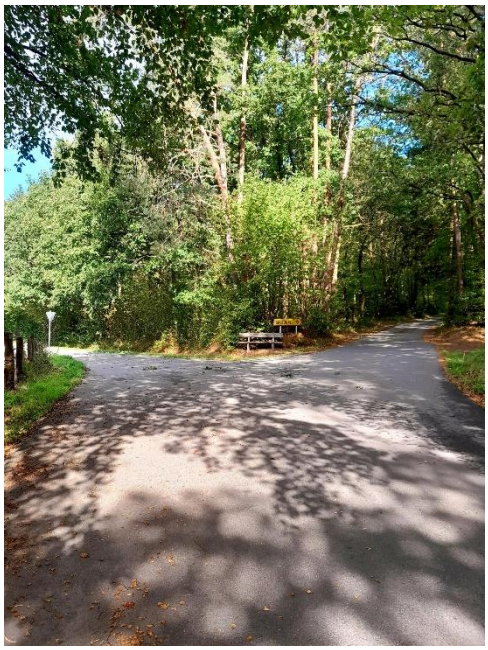


Panneau d'entrée dans Surré

Justement, la forêt nous tend déjà les bras 100 mètres à peine après avoir dit temporairement au revoir à Surré. Très vite, le paysage naturel nous annonce une toute couleur, à savoir le vert de cette forêt qui s'étend sur cette enclave belge. Dans cette partie du sentier, nous enchaînons plusieurs fois entre la forêt verdoyante qui nous plonge au cœur de la nature sauvage, et la clairière qui nous apporte de la lumière et de la chaleur après un moment de fraîcheur et d'obscurité dans la forêt. Malgré le caractère plus sauvage de cette contrée, l'on rencontre en chemin un banc et même une habitation, rappelant que l'humain est capable de s'adapter à son environnement.

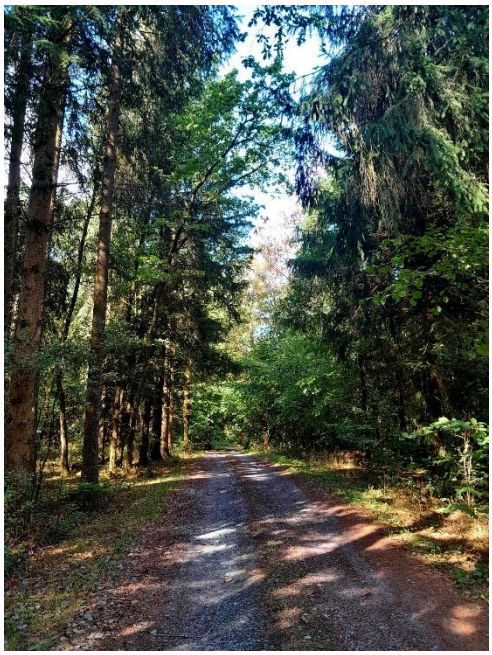


Des arbres remarquables sur le sentier



Un des croisements qui nous attend sur le chemin

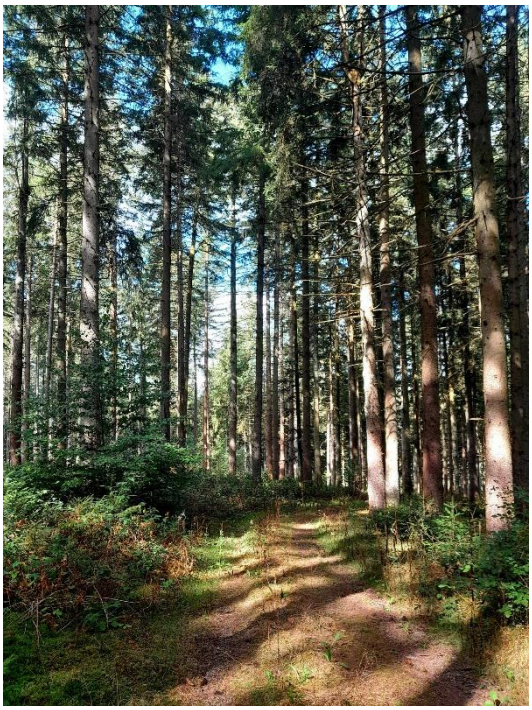




Le paysage est marqué par l'alternance successive de clairière et de forêt



Une des nombreuses clairières du sentier

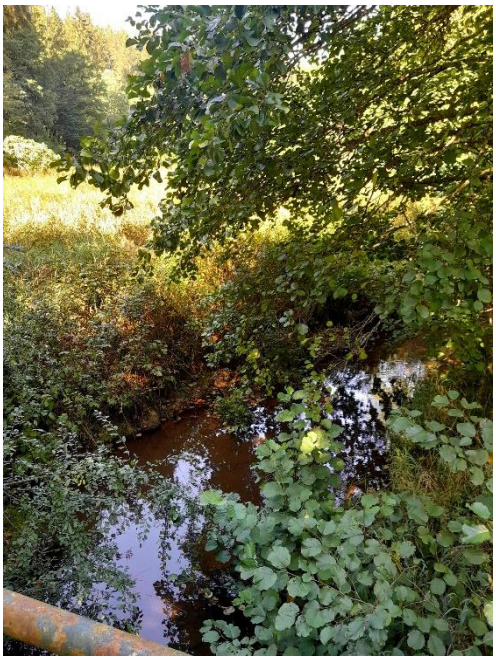


Chemin latéral menant à la vallée de la Surbich

Cette alternance entre forêt et clairière se poursuit sur une distance d'environ 1,5 km avant qu'un petit chemin latéral en pleine forêt nous fasse descendre dans la vallée de la Surbich. Ici, on ressent directement une toute autre ambiance, et cela est normal.

Tout d'abord, la Surbich est un ruisseau dont la source est en Belgique et qui fait office de frontière naturelle entre le Luxembourg et ce pays sur une grande partie de la zone autour de Surré avant de se jeter dans la Sûre à l'ouest du Moulin de Bigonville. De plus, le paysage naturel dans cette vallée est caractérisé par une prairie le long du ruisseau, ainsi que par d'épaisses forêts et assez régulièrement des parois rocheuses en ardoise qui confèrent à cet espace naturel un véritable caractère sauvage.

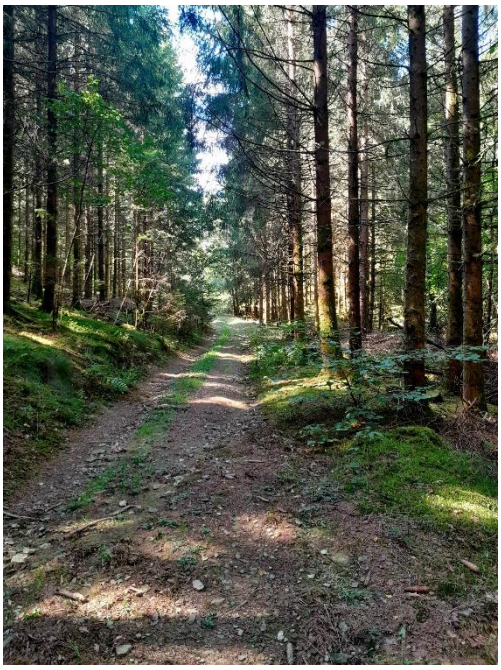
C'est dans ce dernier cadre que nous nous promenons pendant plus d'un kilomètre avant de bifurquer soudainement à droite vers un chemin qui rejoint la Surbich. Ce chemin est d'ailleurs l'un des seuls à permettre la traversée de ce ruisseau. Après avoir traversé la Surbich et la prairie, une dernière forêt épaisse nous attend avant d'atteindre l'extrême-ouest du Luxembourg. Preuve que le paysage naturel devient petit à petit extraordinairement exotique, le chemin qui mène du pont de la Surbich vers ce point géographique extrême nous fait prendre à deux reprises un tunnel d'arbres au sol rocheux.



Pont traversant la Surbich

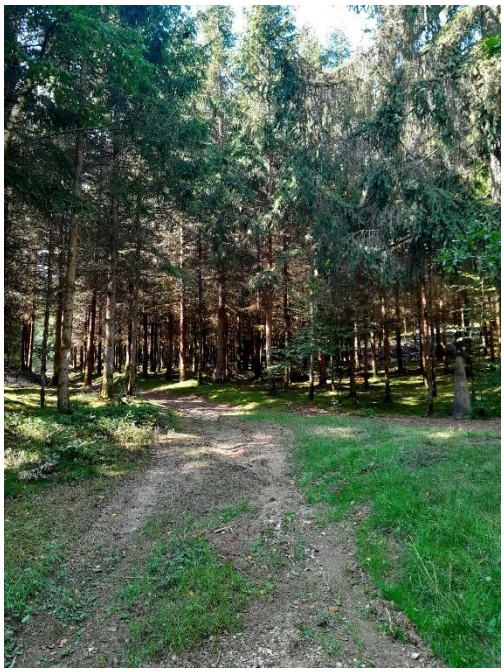


Petite clairière et tunnel d'arbre sur la gauche



Au cœur du tunnel d'arbre

Suite à cet effort où la prudence est davantage de mise, il ne reste plus que quelques mètres à parcourir sur un chemin d'herbes avant de rejoindre un carrefour de sentiers au cœur de la forêt. C'est à cet endroit exact que se trouve le point le plus à l'ouest du Luxembourg. Il est marqué symboliquement par la borne-frontière numéro 183, l'une des très nombreuses bornes-frontière séparant le Luxembourg de la Belgique suite à l'indépendance de notre pays il y a bientôt deux siècles. Ce point frontière permet de rejoindre la commune belge de Fauvillers, qui fait partie du *Parc Naturel de la Haute-Sûre-Forêt d'Anlier* et dont le territoire mérite tout autant d'être visité.



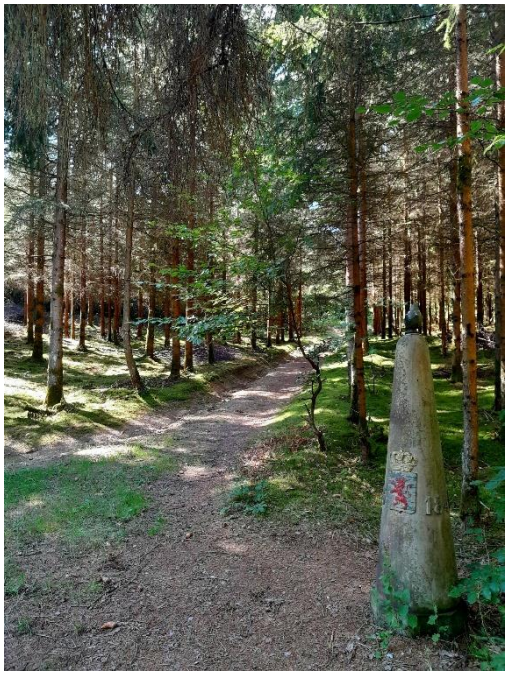
Place sur laquelle se trouve l'extrême-ouest du Luxembourg



Borne-frontière numéro 183 marquant la frontière entre le Luxembourg et la Belgique



Vue en direction du Luxembourg



Vue en direction de la Belgique

Bien que l'on ait traversé de sublimes paysages naturels tout au long du chemin, l'ambiance au niveau de l'extrême-ouest du Luxembourg est simplement très spéciale. Le fait de se trouver à la fois au cœur de cette immense forêt et tout à l'ouest du Luxembourg crée un sentiment d'émerveillement, d'apaisement et d'accomplissement hors du commun. Cet endroit invite encore plus qu'ailleurs à savourer pleinement l'instant présent.

Après une pause plus que méritée, il est temps de poursuivre son chemin pour retourner progressivement à Surré. Pour cela, nous rebroussons chemin en empruntant le même chemin jusqu'à la traversée de la Surbich. C'est juste après cette traversée au niveau du croisement des chemins que l'itinéraire est différent ; nous prenons cette fois-ci la direction du chemin vers la droite. Ainsi, nous continuons à explorer la vallée de la Surbich dans une forêt où se cachent encore de nombreuses parois rocheuses. Toutefois, au fur et à mesure de notre avancée, le paysage devient de plus en plus dégagé, laissant petit à petit place à une vue panoramique sur la prairie de la vallée de la Surbich.



Paroi rocheuse sur le sentier le long de la vallée de la Surbich



Vue panoramique sur la prairie de la vallée de la Surbich

Cette prairie nous indique d'ailleurs l'approche du croisement de notre sentier avec le *CR315* qui relie la localité de Surré au Luxembourg au village de Tintange en Belgique. En ce croisement, nous avons une dernière fois l'opportunité de rencontrer une borne-frontière, avant de quitter définitivement la vallée de la Surbich et la frontière belge pour revenir vers Surré.



Croisement du sentier avec la CR315



Borne-frontière sur la CR315

Malgré que cette route que l'on emprunte soit un chemin repris, le trafic routier est généralement faible, ce qui permet de marcher au bord de la route avec suffisamment de sérénité et de sécurité. De plus, des accotements plus ou moins larges se trouvent régulièrement sur cette route, permettant ainsi de se mettre facilement sur le côté en cas de rencontre avec un véhicule.



La CR315 entre parois rocheuses et forêt



La CR315 au cœur de la plaine



Entrée dans Surré depuis la CR315 en venant de la Belgique

Le CR315 offre d'abord une vue sur des parois rocheuses impressionnantes d'un côté, et d'une épaisse forêt de l'autre. Au fil de sa montée, le paysage naturel change progressivement pour laisser place à une plaine plus ou moins dégagée et accompagnée d'une lignée d'arbres qui longent la route. Il ne reste plus qu'à travers cette route sinueuse sur environ 2 km avant de rejoindre Surré.

C'est ainsi que se termine notre boucle après un parcours de presque 8 km riche en découvertes naturelles, et qui nous a permis d'explorer l'extrême-ouest du Luxembourg.

Comme quoi, l'expression populaire « être totalement à l'ouest » peut être utilisée au sens littéral du terme !